

L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

SARAJEVO

LE printemps de 1914 fut beau. Il y a des ironies parfois cruelles dans l'histoire de l'humanité. Tout chantait la vie. Et la mort était là qui se préparait à faucher. La mort fauchera beaucoup au cours du dernier demi-siècle. La période qui s'ouvre sera sanglante. Ce sera une période de guerres et de révolutions. Aucun coin de terre ne sera épargné. Jamais le monde n'avait connu... ce qu'il faudra — hélas ! — raconter...

28 JUIN 1914.

L'Autriche - Hongrie avait annexé en 1908 la Bosnie-Herzégovine, deux provinces turques dont les habitants étaient les frères de race des Serbes. L'archiduc-héritier, François-Ferdinand fit une visite officielle à Sarajevo, capitale de la Bosnie ! Il était accompagné de sa femme la duchesse de Hohenberg. La population, très pro-serbe, le reçut assez mal. Sur le chemin du « Rathaus » il faillit être tué par Tchabrinovitch. En dépit des conseils du maire, il continua sa tournée. Mais au coin d'une rue, un étudiant, Prinsip, parvint à s'approcher de l'automobile et à abattre, à coups de revolver, l'archiduc et sa femme !...

L'ULTIMATUM.

Le gouvernement austro-hongrois accusa la Serbie d'être responsable de l'attentat de Sarajevo ! Il n'en avait aucune preuve. Le 23 juillet, 25 jours après l'événement, il envoya à Belgrade un ultimatum inacceptable. La Serbie envoya une réponse conciliante. Bien en vain ! Le 28, la guerre lui était déclarée, et immédiatement les canons autrichiens ouvrirent le feu sur la capitale serbe... qui se trouvait justement sur la frontière...

L'ORAGE.

La Russie, décidée à protéger la Serbie, mobilisa immédiatement. C'est ce que l'Allemagne attendait pour intervenir. Elle envoya un ultimatum à Saint-Petersbourg sommant la Russie de démobiliser. La Russie n'en fit rien. Le 1^{er} août, l'Allemagne lui déclara la guerre ! Les événements se précipitaient. La France, inquiète, mobilisa le même jour. Le chancelier allemand van Bethmann-Hollweg accusa la France d'un survol du territoire allemand par des « avions » français et le 3 août il lui notifia une déclaration de guerre. Cinq pays étaient en guerre. L'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, contre la Serbie, la Russie et la France...

STUPEUR ET ATTENTE

L'attentat du 28 juin plongea le monde dans la stupeur. Partout on plaignit le vieil empereur François-Joseph. Il avait perdu dans des circonstances tragiques son fils Rodolphe; sa jeune femme, Elisabeth de Bavière; son frère Maximilien; maintenant son neveu et héritier ! Ce dernier était attendu en Belgique, à Blankenberg, pour y passer ses vacances ! On y donna son nom à une rue ! Ce qui était gentil. Mais l'Autriche préparait la guerre...

OR, A LA VEILLE...

Or, le dimanche, 2 août, à 7 h du soir, le ministre d'Allemagne à Bruxelles, M. von Below-Saleske, se présenta chez le ministre belge des affaires étrangères, M. Davignon, et lui remit une « note très confidentielle ». Cette note exigeait pour les armées allemandes, l'autorisation de traverser la Belgique pour attaquer la France à revers. En cas de refus, ce serait la guerre. Le gouvernement belge avait douze heures pour répondre !...